

Les années passent et petit à petit certains de nos chers amis nous quittent pour un bord que l'on ne connaît pas.

A chaque fois je me dis, je vais écrire un petit message sur notre bulletin de l'Ascorsaire. Puis les jours passent et le monde des vivants reprend le dessus avec ses multiples activités.

Aujourd'hui, je prends la plume, car mon cœur est gros et triste, mais riche de souvenir.

Quand je fais marche arrière dans le temps, ces souvenirs avec tous mes amis Corsairistes des grandes années, où nous étions inséparables et un peu fous me reviennent à l'esprit.

Je voudrais rendre hommage à tous ceux qui nous ont quittés :

Tantine, Fridou, Yves, Bernard, Kurt, Pierre, Maurice, Paul de Lucerne, Jean Moreau du Morbihan, etc....

L'émotion me fait certainement oublier d'autres amis avec lesquels nous avons vécu ces moments d'intense amitié, soit dans les régates, dans les croisières, en Bretagne ou lors de rencontres dans divers clubs de toute la Suisse ou en France lors desquelles nous refaisions la dernière régate et chantions des chansons autour d'un repas.

Aujourd'hui, c'est Mamie Hoffmann qui nous quitte. Mamie de tous les Corsairistes de Suisse et de France. Cette Mamie a qui j'ai demandé un jour quand j'étais président :

«J'ai besoin de toi pour le bulle-

En Mémoire

Adieu Mamie et Merci.

tin et le secrétariat». Le «OUI» qu'elle me répondit alors avec Papy n'était pas du vent. Avec quelle passion et quel sérieux elle s'est donnée pour l'Ascorsaire pendant de nombreuses années !

Le 18 février, nous sommes venus quelques amis entourer ta famille pour t'accompagner dans ta dernière demeure aux côtés de ta maman.

Chacun d'entre-nous a pu s'exprimer et te déposer une rose. Une rose d'amour comme tu as su en donner. Je ne me suis pas retourné, mais bien des mouchoirs ont essuyé des joues humides de tristesse et d'émotion.

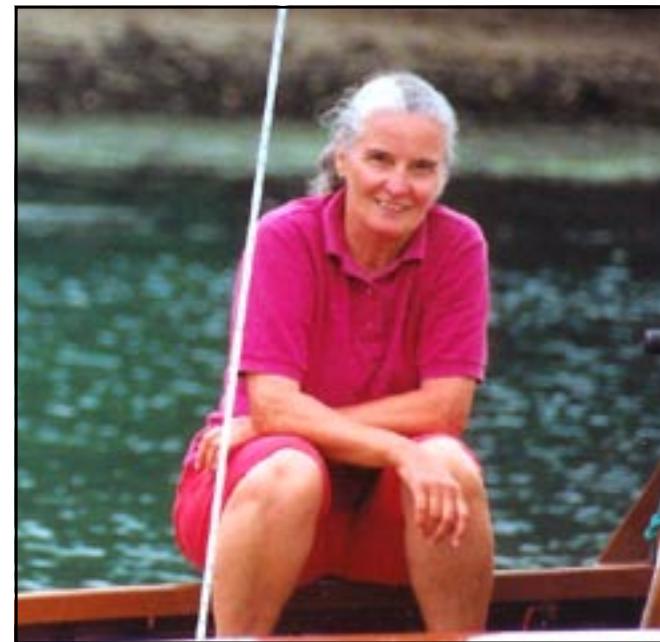
Chère Mamie Nationale et Internationale, je voudrais te dire merci pour tout ce que tu as fait, merci pour ta bonté, tes encouragements et ton engagement sans failles.

L'Ascorsaire te doit beaucoup de reconnaissance, de respect et d'amitié.

Ta mémoire restera gravée dans la tête de tous ceux qui t'ont connues et qui ont su découvrir toutes tes valeurs. Comme le disait Tony, Président d'honneur, ton joli accent berlinois va nous manquer.

S'il y a un autre lieu après la vie, salue tous les amis.

Adieu Mamie et Merci.
Un Président d'honneur :
Guy Rudaz
Pour les Corsairistes du Léman



Die Jahre vergehen und nach und nach verlassen uns liebe Freunde um auf Gewässern zu segeln von denen man nicht viel weiss. Jedes mal sagte ich mir, du musst ein paar Worte der Erinnerung im Bulletin der Ascorsaire schreiben. Jedoch die Tage vergehen und die Welt der Lebenden mit all seinen vielen Aufgaben nimmt uns wieder gefangen.

Heute nehme ich die Feder, denn mein Herz ist voll von Traurigkeit aber auch reich an Erinnerungen.

Wenn meine Gedanken zurückkehren in die stürmische Zeit der Ascorsaire, dann steigen Erinnerungen hoch, als wir, die Corsairisten-Crew, unzertrennlich und auch ein wenig verrückt waren. Es ist nie zu spät all jener zu gedenken die uns verlassen haben: Tantine, Fridou, Yves, Bernard, Guy Rudaz für die Corsairisten des Genfersees

mit Günter gab, war kein leeres Versprechen. Mit Hingabe und Begeisterung haben beide lange Jahre für die Ascorsaire gewirkt. Christel, am 18. Februar sind wir, Freunde aus alten Zeiten, gekommen um Deiner Familie Beistand zu geben und Dich zu Deiner letzten Stätte zu begleiten, wo Du nun neben Deiner Mutter ruhest. Jeder von uns konnte Dir mit einem letzten Gruss und einer Rose gedenken, einer Rose der Liebe die Du ja so oft gegeben hast. Ich habe mich am Grabe nicht umgedreht, aber manches Taschentuch musste Tränen der Trauer und der Emotion abwischen. Liebe Christel National und International, ich möchte Dir nochmals danke sagen für alles was Du getan hast, Dank auch für Deine Güte, Deine Anregungen und Deine treue Dienstbereitschaft.

Die Ascorsaire zollt Dir viel Erkenntlichkeit, Respekt und Freundschaft.

Dein Andenken bleibt im Gedächtnis all jener graviert, die Dich kannten und die im Laufe der Zeit all Deine Werte entdeckten.. Wie unser Ehrenpräsident Tony am Grabe sagte: «Dein herrlicher Berliner Akzent wird uns fehlen».

Wenn es einen andern Ort nach dem Leben gibt, dann grüsse alle unsere Freunde.

Adieu Mamie und danke.
Ein Ehrenpräsident
Guy Rudaz
Für die Corsairisten
des Genfersees